

Sommaire

Bureau de dépôt : 4031 Angleur
N°ISSN 0773-3429
N° d'agrément : P001593

- ◆ Cap sur l'an nouveau à l'Espace Beau Site d'Arlon 1
- ◆ Les bizarreries numériques de février 2020 *par Brigitte Monfort* 2
- ◆ Le tram sans rail de Yibin – Billet d'humeur *par Jean Englebert* 4
- ◆ Merci à **Aude** et à **Stéphanie** ! 7
- ◆ Comment voulez-vous que nos enfants nous écoutent ? 7
- ◆ Etienne-Gaspard Robertson, un savant liégeois oublié dans les couloirs du temps ! *par Yvon Renotte et Stéphane Dorbolo* 8
- ◆ Un monument pédagoscience en péril *par Jean-Marie Debry* 16
- ◆ L'exposition « secrets de botanique à Liège » *par Laurent Gohy* 18
- ◆ Comment j'ai mis mes poubelles au chômage... *par Catherine Henrist* 20
- ◆ Le film « Dark Waters » dans le cadre du cycle Imagésanté 27
- ◆ Boris Vian aurait eu 100 ans en 2020 28
- ◆ L'« outrenoir » de Pierre Soulages 30
- ◆ Un regard amusé sur l'art de BANKSY... Humour belge ! 31
- ◆ « Toujours Debout » par Renaud *envoyé par Jean Therer* 32
- ◆ Théâtre wallon : « cwârê d'dames po 2 suites », vaudeville en 3 actes de Léon Fréson 33
- ◆ L'année 2020 sera musicale à Verviers 34
- ◆ Une observation peut en cacher une autre 36



Exposition "Secrets de botanique" à Liège
(p. 18)

SPW
Service public de Wallonie



Publié grâce à l'appui :

- du Service Public de Wallonie
- du Service générale Jeunesse et Éducation permanente,
Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- du Service des affaires culturelles de la Province de Liège

SCIENCE et CULTURE asbl

Président fondateur : Henri BRASSEUR

Science et Culture est une association sans but lucratif (a.s.b.l.) qui oeuvre à la diffusion des sciences et de la culture pour un public aussi large que possible.

Parmi ses activités principales, figurent l'organisation d'expositions scientifiques orientées vers le public des élèves de l'Enseignement secondaire et primaire ainsi que l'organisation de conférences pour le grand public. De plus, Science et Culture édite des livrets-guides de ses expositions ainsi qu'un bulletin bimestriel à l'attention de ses membres.

A.S.B.L. Science et Culture Quartier Agora, Allée du six août, 19 B-4000 Liège
04/366.35.85 • courriel : sci-cult@guest.uliege.be • site : www.sci-cult.ulg.ac.be

Cotisation 2020

Elle reste fixée à : 10,00 € pour les membres résidant en Belgique
15,00 € pour les membres résidant à l'étranger

Nous vous remercions de bien vouloir effectuer votre versement au compte
BE77 0000 0378 7242 (BPOTBEB1), intitulé Asbl Science et Culture,
Allée du six août, 19, B-4000 Liège.

La cotisation comprend l'abonnement aux bulletins bimestriels

Conseil d'Administration :

Président : Hervé CAPS, Chargé de cours au Département de Physique de l'ULg
Directeur de la Maison de la Science

Vice-Présidente : Brigitte MONFORT, Labo d'Enseignement Multimédia de l'ULg (LEM)

Secrétaire général : Roger MOREAU - ☎ 04/366.35.85 - rogermoreau@hotmail.com
Quartier Agora, Allée du six août, 19 - B-4000 Liège

Trésorier : Jean-Marie BONAMEAU, rue des Bedennes, 105, 4032 Chênée

Administrateurs : René CAHAY, Raphaël CLOSSET, Stéphane DORBOLO, Monique
DUYCKAERTS, Michèle FAUVIAUX, Marcel GUILLAUME, Martine
JAMINON, Claude MICHAUX, Luc NOIR, Bénédicte VERTRUYEN.

Comité de rédaction :

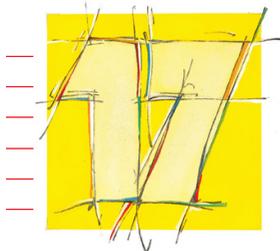
B. MONFORT, R. CAHAY et R. MOREAU.

Veuillez envoyer vos suggestions et projets d'articles à bmonfort@ulg.ac.be

LEM B7, ULg Sart Tilman, B-4000 Liège - ☎ 04/366.35.99

Mise en pages et traitement des images

Bernard GUILLOT et Roberto SAVO



*Cap sur l'an nouveau !
« De deux choses lune, l'autre c'est le soleil ».
Jacques Prévert*

17 ans de programmation
SAISON 2019-2020

Ce sont les vœux envoyés par l'espace Beau Site d'Arlon, une galerie déjà évoquée par son responsable, Pierre François, dans un article intitulé « **Un projet atypique de mécénat culturel** » (bulletin N°4 | I de Janvier-Février 2008 pages 6 à 9)

www3.sci-cult.ulg.ac.be/wp-content/uploads/bulletins/Bulletin4|I.pdf

Depuis son inauguration en 2002, 130 expos ont pu bénéficier des cimaises et de l'espace modulable de cette belle galerie.

Très intégrée dans son environnement, elle est fière de sa collaboration avec l'artiste Anne Loriers, professeur à l'INDA (Institut Notre-Dame d'Arlon), qui se rend régulièrement à l'espace Beau Site avec ses élèves pour mener à bien des projets pédagogiques autour des expositions, tel par exemple « l'heure bleue » en juin 2019. Ce projet a été relaté dans un reportage de la télévision locale TVLUX :

https://www.tvlux.be/video/info/exposition/-quot-l-heure-bleue-quot-les-eleves-de-l-inda-exposent-avec-leur-prof-anne-loriers_32127.html

TVLUX, est un partenaire important pour l'Espace Beau Site. Lors de chaque expo, un reporter réalise une interview d'une dizaine de minutes de Pierre François, au cours de laquelle il présente l'artiste et son œuvre. Personne ne peut résister à cette analyse toujours fine et détaillée qui aide beaucoup à la compréhension et incite l'auditeur à se rendre à la galerie.

Première expo de l'année : La 6^e édition de la biennale du livre 2020, du 18 janvier au 16 février 2020. <https://www.riv54tv.fr/VOD/artzoom>

Contact : **Pierre FRANCOIS** p.francois@beau-site.be
Avenue de Longwy 321 B-6700 ARLON
Tél. 0478 52 43 58
www.espacebeausite.be

LES BIZARRERIES NUMÉRIQUES DE FÉVRIER 2020

Le mois de février 2020 s'annonce particulièrement fertile
en bizarreries numériques.

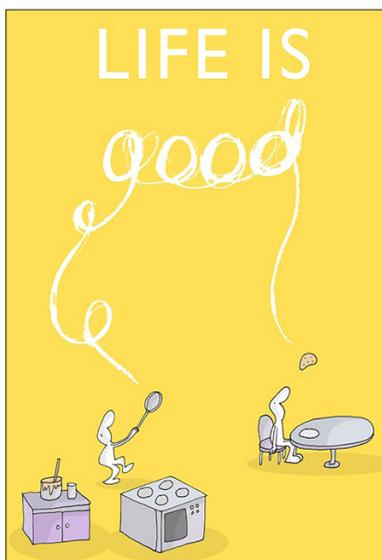
1. Le dimanche 2 février 2020, jour de la Chandeleur, on pourra célébrer
un très belle date palindrome :

0202 2020

Et pas de doute que les passionnés ouvriront même un oeil à 2h20 du matin
pour vivre cet instant palindrome :

0202 0220 2020

Li boûkète èmacralèye... Chandeleur oblige !



© Harold Planet 6273

Tout en faisant sauter les crêpes, nous vous
recommandons de réécouter :

«Li boûkète èmacralèye» de Georges Ista, récité
par madame Simone Vanhay-Ledent, figure
liégeoise bien connue dans les années 30.

L'enregistrement se trouve à l'adresse :
<https://vimeo.com/387432339>

Le texte en wallon,
accompagné de sa traduction française,
fut publié dans notre bulletin n°423 Janvier -
Février 2010 p11 et 12
[www3.sci-cult.ulg.ac.be/wp-content/uploads/
bulletins/Bulletin423.pdf](http://www3.sci-cult.ulg.ac.be/wp-content/uploads/bulletins/Bulletin423.pdf)



2. Ensuite il ne faudra pas manquer **le samedi 29 février**, date à laquelle les bébés nés ce jour-là seront promis à l'illusion d'une jeunesse éternelle ... ou presque !

A cette occasion, n'oublions pas le 11^e numéro de **la Bougie du Sapeur**, ce périodique... quadriennal créé en 1980 par Jacques Debuissou et Christian Bailly, deux fans du légendaire Sapeur Camember¹

«Le 29 février rira, quatre années bien passera» (Li Chen Glu)»



la Bougie du Sapeur
est sans reproche...

N°10
Lundi
29 février
2016
Prix : 4,70 €

Numéro Collector

Périodique paraissant tous les 29 février

Vendu 4,70 euros en France, *la Bougie du Sapeur* est aussi distribué en Belgique, au Luxembourg, en Suisse et au Canada.

Le dernier numéro a été vendu à 124 000 exemplaires.

Les recettes provenant de sa vente servent à fabriquer le numéro suivant et une partie de l'argent est également reversée à l'association "À Tire d'Aile", qui accompagne les enfants autistes.

Si *la Bougie du Sapeur* vous intéresse, mieux vaut en réserver un numéro dans votre magasin de journaux car la vente en est assez confidentielle !!!



Michou, « le Prince bleu de Montmartre » était un fidèle lecteur de *la Bougie du Sapeur*. Pas étonnant, lui qui aimait tant rire et faire rire ! Il vient de nous quitter ... que de bons souvenirs pour ceux qui ont eu la chance de le voir dans son célèbre cabaret de Montmartre !
Merci Michou !

¹ Voir "La bougie du sapeur, le marronnier du 29 février !" bulletin n°436 de mars-avril 2012 page 48
<http://www3.sci-cult.ulg.ac.be/wp-content/uploads/bulletins/Bulletin436.pdf>.



« LE TRAM SANS RAIL DE YIBIN »

billet d'humeur

par Jean Englebort, Professeur émérite ULg



Le 30 décembre dernier, Marc Bechet titrait dans le quotidien La Libre Belgique :
« le tram et ses travaux, ce n'est pas que du positif ! » ...
Tout est dit !!!

Depuis de nombreuses années, j'ai tenté d'apporter des idées pour assurer à l'agglomération liégeoise une mobilité aisée et digne de notre époque. Plutôt qu'un tram, j'avais notamment proposé d'équiper notre agglomération d'engins modernes, c'est-à-dire nouveaux et contemporains comme le T.A.U. ou le LINIMO'.

Aucun résultat, mes suggestions étant toujours qualifiées d'utopiques.

J'ai eu la chance de beaucoup voyager et de tester, lors d'expositions universelles notamment, des engins bien plus performants que le tram et correspondant mieux au mode de vie actuel : à Lausanne en 1964, à Osaka en 1970, à Hannover en 2000, à Aichi dans la province de Nagoya en 2005.

v SCIENCE ET CULTURE n° 400 mars-avril 2006 p. 28- 32, Transports urbains des personnes : innovations au Pays du soleil levant ... Et pourquoi pas à Liège ? www.lem.ulg.ac.be/documents/Linimo.pdf.

Quant aux villes récentes, nées dans les pays en voie de développement, elles font preuve de clairvoyance en faisant appel à des idées nouvelles comme les petits métros automatiques (TPR) installés à Masdar² (ville nouvelle verte de l'Émirats Abou Dabi) ou dans les aéroports comme celui de Heathrow par exemple.

La Chine, elle aussi, ose expérimenter des idées nouvelles dans de nombreuses villes en pleine expansion et pourtant ignorées semble-t-il, de nos responsables. **Dans la ville de YIBIN**, au sud-est de la province de Sichuan, un nouveau type de tram (**ART**) vient d'être installé, bien différent du tram prévu à Liège. En quoi est-il différent ?

Il fonctionne de manière entièrement automatique.

Les caténaires et les rails n'existent pas et ceux-ci sont simplement remplacés par une ligne blanche peinte à même le sol.

Aux arrêts en bout de ligne, les batteries sont rechargées en quelques minutes. Le véhicule lui aussi est différent puisque ses roues sont analogues à celles des autobus, c'est-à-dire munies de pneus, et qu'il peut suivre un tracé très souple. Il peut de plus en cas de déviation momentanée, se détourner de son parcours pour autant que l'accompagnateur en prenne la commande. Quant à la réalisation des lignes, elle se limite à une peinture comme celles réalisées par des machines automatiques le long de nos rues, routes ou autoroutes... **Simplicité incomparable à la pose de voies ferrées, en temps, en argent, en bruit, en désagréments multiples.**

Quand j'ai écrit qu'ici à Liège, **ON entrait dans l'avenir « à reculons »**, je ne croyais pas si bien dire.

Mon premier voyage en Chine date de 1983. J'avais été surpris par l'aspect « moyenâgeux » de la Chine. Aujourd'hui, trente-six ans après seulement, de retour de cet immense pays, c'est ici que je suis obligé de constater des retards invraisemblables.

Alors, je me pose des questions...

Il arrive régulièrement que des représentants politiques ou des fonctionnaires de notre pays visitent, au frais du contribuable, les expositions universelles et les villes des pays dits en développement.

Je suppose qu'ils rédigent des rapports à propos de leurs visites. Or, malgré différentes tentatives, je n'ai jamais réussi à consulter ces rapports.

Ou bien ils n'existent pas et on est en droit de se demander à quoi servent ces voyages, ou bien ces personnes sont incompétentes et ne voient pas ce qu'elles devraient voir !!!

² <https://www.2getthere.eu/masdar-city-prt/>

Liste de tous mes écrits concernant la mobilité

Les transports urbains,
in revue « Socialisme », n° 132, 1975.

Villes contemporaines et transports en commun,
in « Reflets », Edition de la section d'architecture ULg, n° 17, p.13 à 18, n° 18,
p.21 à 26 et n° 19, p.12-13

Le TAU, une histoire à tiroirs,
in Science et culture, n° 394, mars-avril 2005, Liège, pp. 31 à 42.
www.lem.ulg.ac.be/documents/J.ENGLEBERT.pdf

**Transports urbains des personnes : innovations au Pays du soleil levant ...
Et pourquoi pas à Liège ?**
in Science et culture, n° 400, mars-avril 2006, Liège, pp.28 à 32.
www.lem.ulg.ac.be/documents/Linimo.pdf

**Paris-Pékin en Maglev ! Plaidoyer pour un nouveau moyen de transport
intercontinental,**
in Science et culture, n° 405, janvier-février 2007, pp.8 à 17.
www.lem.ulg.ac.be/documents/Maglev%20complet%20A4.pdf

Paris-Pékin en Maglev ! Note complémentaire,
in Science et culture, n° 406, mars-avril 2007, pp.50 & 51.

Transports en commun à Liège: que choisir ?
in Science et culture, n° 413, mai-juin 2008, pp.65 à 80.

**A propos d'une future ligne de tramways dans l'agglomération liégeoise :
voie passée ou voie contemporaine ?**
in Science et culture, n° 428, novembre-décembre 2010, pp.139 à 150.
www.lem.ulg.ac.be/documents/tram_englebert.pdf

Mieux desservir le domaine du Sart Tilman, in Les cahiers
de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, n° 54-55, juin 2005, pp.126 à
130.

Plaidoyer pour une solution alternative à la réinstallation du tram à Liège,
in Science et culture, n° 414, juillet-août 2008, pp.95 à 101.

A la fin de l'envoi, je touche,
in Science et culture n° 409, septembre-octobre 2007, pp.140 à 144.

Liège en l'an 2000, novembre 1964,
publié dans diverses revues

Liège 2040, brochure verte publiée par la section ica mars 1990.





Merci à Aude et à Stéphanie !



Après avoir participé avec passion à la conception et à l'animation des expositions de Science et Culture ces cinq dernières années, **Stéphanie Krins** nous quitte pour continuer son chemin dans le domaine de la pédagogie des sciences.

Toute l'équipe lui souhaite beaucoup de plaisir dans ses futures aventures !

Merci aussi à **Aude Lemaire** qui a assuré le secrétariat de l'asbl pendant 15 ans sans compter la mise en page du bulletin et le suivi du site et de la page Facebook de Science et Culture.

Nous lui souhaitons beaucoup de satisfactions dans ses nouvelles fonctions à la Faculté de Médecine Vétérinaire.



Comment voulez-vous que nos enfants nous écoutent :

- **Tarzan** vit à moitié à poil...
- **Cendrillon** rentre à minuit...
- **Pinocchio** passe son temps à mentir...
- **Aladin** est le roi des voleurs...
- **Batman** conduit à 320 km à l'heure...
- **La Belle au bois dormant** est une grande flemmarde...
- **Blanche Neige** vit avec 7 mecs...
- **Le petit Chaperon rouge** n'écoute pas sa Mère...
- Sans oublier **Astérix** qui se dope à la potion magique fournie par un dealer qui est le curé du village...

Et nous nous étonnons quand nos gosses font des bêtises ?!

Réf : <https://reseauinternational.net/>
<https://reseauinternational.net/comment-voulez-vous-que-nos-enfants-nous-ecoutent/>

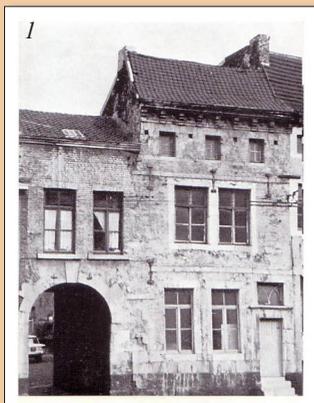


Étienne-Gaspard Robertson

un savant liégeois oublié dans les couloirs du temps !

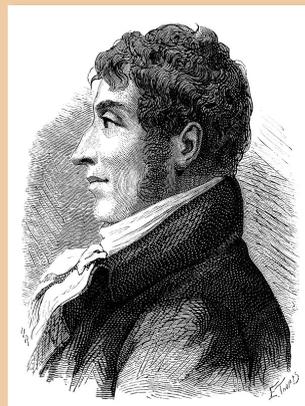
par Yvon Renotte et Stéphane Dorbolo

Après avoir réhabilité J.A. Plateau, Yvon Renotte et Stéphane Dorbolo mettent à l'honneur un autre Liégeois, Etienne-Gaspard Robertson. Ces deux savants liégeois, à peine connus du grand public, sont considérés comme pionniers du développement de la cinématographie.



Né à Liège le 15 juin 1763 dans le faubourg Sainte-Marguerite, mort à Paris le 2 juillet 1837.

- Physicien et aéronaute
- Inventeur du parachute
- Fit connaître le galvanisme en France
- Effectua 59 ascensions en ballon
- Créateur de spectacles de fantasmagorie, ancêtres du cinématographe



Étienne-Gaspard Robert avait anglicisé son nom pour suivre la mode, mais surtout pour se différencier des frères Robert, constructeurs d'appareils de mesure.

Après de brillantes études chez les Oratoriens à Visé, il part à Paris au lendemain de la prise de la Bastille.

Le physicien en herbe rêve d'offrir une arme imparable à la toute jeune république : il veut ressusciter les miroirs avec lesquels Archimède aurait incendié les vaisseaux de Marcellus du haut des murs de Syracuse.

Il devient l'élève du célèbre physicien Alexandre Charles², ce qui lui permettra d'être promu démonstrateur de physique à Paris et de côtoyer plusieurs scientifiques célèbres de l'époque.

1 La Grande Cour où naquit Robertson, aussi appelée « Cour des Miracles », se situait au sommet de la rue Sainte-Marguerite. En piteux état, elle fut démolie à la fin du 20e siècle. [communication privée : Documents Robert Ruwet - Vottem]

2 Jacques Alexandre César Charles (1746 – 1823) : physicien, chimiste et inventeur français. Il est le premier à faire voler un ballon à gaz gonflé à l'hydrogène et est connu pour "la loi de Charles" [une des lois des gaz parfaits : à pression constante le volume d'un gaz parfait est directement proportionnel à la température absolue (exprimée en kelvins)]

Ainsi, il accompagne Jean-Baptiste Biot³, lorsque Alessandro Volta présente l'ensemble de ses découvertes, expériences à l'appui, devant l'Institut National de France. Le Premier Consul Bonaparte assiste à la deuxième leçon le 18 brumaire de l'an IX. Cette séance a considérablement impressionné le jeune scientifique.

Non content d'avoir fait connaître **les spectacles de fantasmagorie** présentant des scènes à caractère souvent macabre via l'évolution de fantômes par illusions d'optique dans une salle obscure. Les images lumineuses partent à la conquête du monde : certains cinéphiles n'hésitent pas à les considérer comme ancêtres du cinématographe. Évidemment, Robertson ne connaît ni la pellicule, ni le cinéma et pourtant, en 1798, un siècle avant l'invention de celui-ci, il fait bouger les images : elles avancent, reculent, grandissent et se multiplient grâce à un appareil révolutionnaire, le **Fantascope**. Monté sur des rails et placé à l'arrière de l'écran, il produit des effets saisissants.

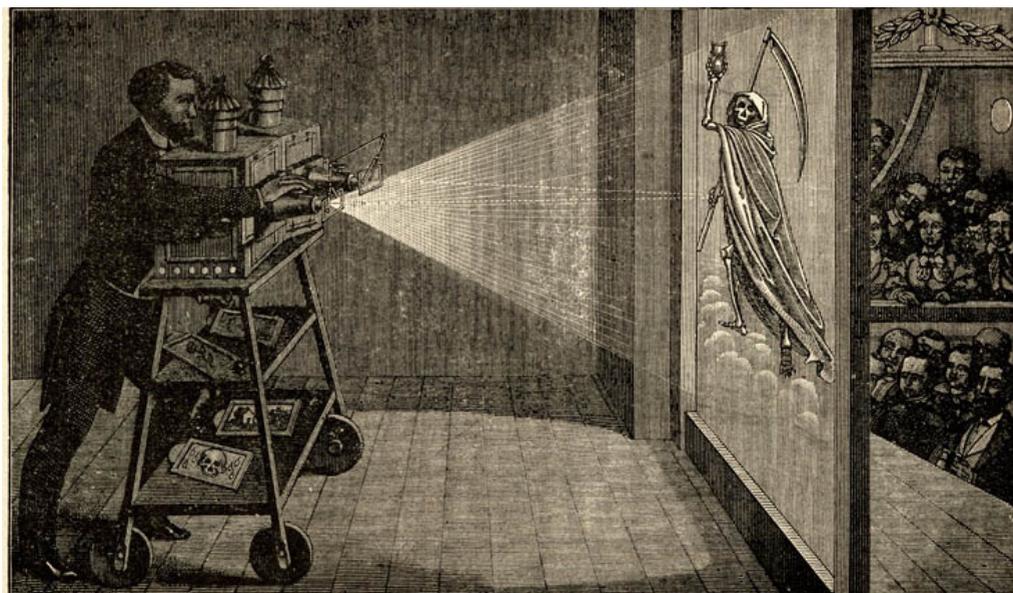
Le Fantascope est une grosse boîte de projection mobile capable d'effectuer simultanément deux manipulations de l'image devenues banales aujourd'hui : *les fondus enchaînés et les travellings avant et arrière*.

La rétroprojection constitue une innovation majeure par rapport à l'usage traditionnel de la lanterne magique. À ce dispositif s'ajoute un système de doubles plaques introduites dans le passe-vues, associé à un habile jeu de cordes qui permettent d'animer les yeux, la langue ou les membres d'un squelette tenant une faux, ou de tout autre personnage fantomatique. Robertson combine ainsi ses propres découvertes avec celles de Charles et d'autres savants qui ont amélioré la technique de la lanterne magique et fait aussi participer des acteurs costumés lors de ses fantasmagories vivantes en ombres chinoises.



Scène de fantasmagorie
(vue d'artiste 1885)

³ Jean-Baptiste Biot (1774 – 1862) : physicien, astronome et mathématicien français. Pionnier de l'utilisation de la lumière polarisée pour l'étude des solutions.



Le Fantascope à double lanterne et accessoires de projection (Cinémathèque française)

De facto, le Fantascope fait entrer dans le domaine public les « machines à fantômes » dont la fameuse « lanterne magique » inventée au XVII^e par Christiaan Huygens⁴ qui avait refusé d'en dévoiler la technique pour raisons philosophiques et religieuses.

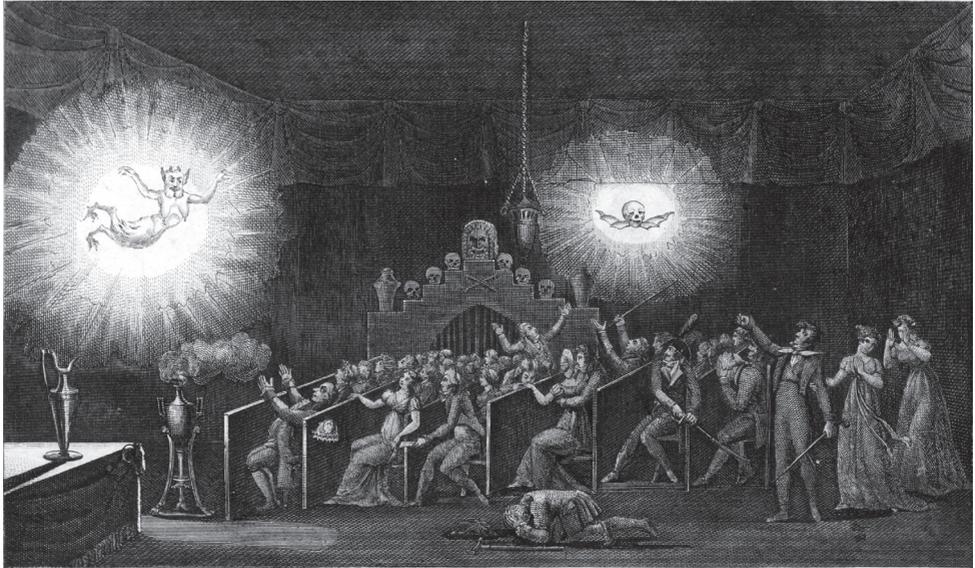
Il exploite remarquablement les lois de l'optique géométrique, les jeux de miroirs et de lentilles pour créer, projeter et manipuler des images, le tout dans un spectacle destiné à impressionner les participants notamment en « ressuscitant » des personnages familiers et/ou historiques « plus vrais que nature ».

Il utilise tous les moyens physiques disponibles à l'époque pour faire croire à l'apparition, voire à la résurrection des morts : les portraits des disparus apparaissent dans des volutes de fumée qui leur donnent un semblant d'expression. Il y montre notamment un **télégraphe**, un **mégascope** (sorte de chambre obscure permettant de projeter des images agrandies) et un **phonorganon** (ancêtre du phonographe mécanique).

La discipline principalement orientée vers le macabre (apparition de spectres, de fantômes, de revenants, évocations du nécromancien, expériences sur le galvanisme, rien ne manque) lui valut l'étiquette de charlatan et même quelques déboires lorsque le bruit courut que le physicien pouvait faire apparaître le roi Louis XVI..., le ressusciter... la Terreur n'était pas encore oubliée !

⁴ Christiaan Huygens (1629–1695) : mathématicien, astronome et physicien néerlandais, considéré comme un alter-ego de Galilée, célèbre pour la formulation de la théorie ondulatoire de la lumière, il construit la première horloge à pendule de haute précision

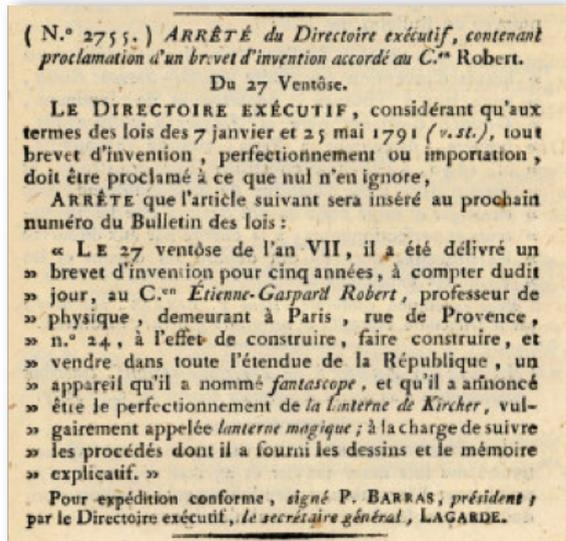
Mais son cabinet de physique et de fantasmagorie de la Cour des Capucines connaît un succès considérable. Le Tout-Paris s'y presse et les Goncourt citent ses représentations parmi les plaisirs de la capitale dans leur « Histoire de la société française sous le Directoire ».



Gravure illustrant une séance de Fantasmagorie dans la Cour des Capucines – Paris 1797

On notera que cette technique fait inmanquablement penser à celle du Pepper's Ghost évoquée dans un précédent article relatif aux « pseudo-hologrammes »⁵.

Bien qu'il ait longtemps refusé de divulguer ses techniques et trucages probablement pour s'en assurer le monopole, et malgré le dépôt d'un brevet, plusieurs concurrents réussirent à l'en déposséder. Il entretient des rapports « troubles » avec quelques personnages à la réputation parfois sulfureuse

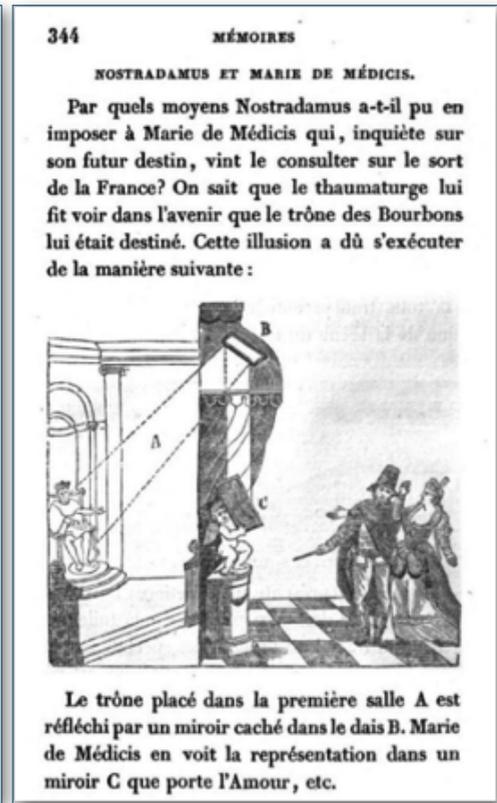
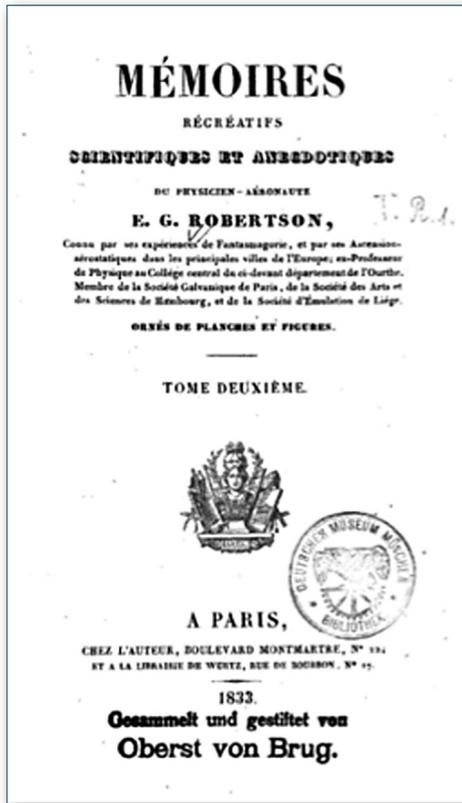


Brevet d'invention du Fantascope (17 mars 1799)

⁵ Yvon Renotte, "Vous avez dit « hologrammes » !", Science et Culture, Bull. janvier - février 2019, pp. 17-23

tel **Giuseppe Balsamo** (1743 – 1793), comte de Cagliostro.

Finalement, il publie l'essentiel de ses travaux, recherches, trucages et techniques dans un ouvrage en deux tomes : **Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques d'un physicien-aéronaute**, publiés respectivement en 1831 et 1833 et édités à Paris⁶.



Connu pour ses talents d'expérimentateur en physique, il fut également un **aéronaute audacieux**. Tandis que l'engouement du public parisien pour les fantasmagories s'atténue, il se passionne pour l'aérostation, peut-être motivé par un souvenir de jeunesse relatant les essais de Saroléa, un apothicaire verviétois qui tenta, sans succès, en juin 1641 de faire voler un chat à l'aide de quatre vessies remplies de gaz. La rue du Chat Volant à Verviers en témoigne !

Rue du Chat Volant

⁶ chez l'Auteur, Boulevard Montmartre et à la Librairie De Wertz, Rue de Bourbon, Paris, réédité chez Cafe Clima éditeur, Paris (1985)



Photos d'un modèle et d'une description détaillée du ballon fantaisiste appelé « La Minerve » conçu en 1803 par E.-G. Robertson, inventeur flamand⁷ de Liège

L'ère victorienne a donné naissance à une classe d'écrivains de science-fiction qui combinaient le fantasme des écrivains romantiques avec le talent des inventeurs.

En 1803, Robertson publie à Vienne une brochure dans laquelle il décrit un projet de navire aérien appelé « Minerva », aéronef fantaisiste qui inspira et fut à la base des grandes aventures en ballon d'Edgar Allan Poe, Jules Verne et Mark Twain.

Maintenu dans les airs par un ballon de 50 mètres de diamètre, ce navire était destiné à contenir 72.000 kg et à transporter pendant plusieurs mois 60 passagers sans se poser.

La « Minerve » abritait notamment un petit bateau pour les urgences, un grand magasin pour les provisions, un gymnase, un théâtre et une salle de musique, une cuisine, un observatoire, des salles de conférence, une salle d'exercice, une église, une salle à manger, des cabines pour les passagers et des canons. Il y avait même un énorme baril de bière destiné aux passagers durant leur voyage. L'accès aux différentes parties de l'appareil était assuré par des échelles de soie.

Cette utopie ne verra jamais le jour mais témoigne de l'inventivité de Robertson : ce n'était peut-être qu'une plaisanterie, mais n'est-ce pas là, l'anticipation d'une combinaison de nos modernes gros porteurs aériens et des énormes cargos de croisière, véritables villes flottantes ?

Source de gains substantiels, ses nombreuses ascensions dans toute l'Europe : Saint-Petersbourg, Copenhague, Stockholm, Vienne et... Liège où malgré des conditions peu favorables, il réalise sa 48^e ascension le 19 octobre 1812. Le matériel aérostatique fut exposé quelques jours à l'avance à la Société d'Émulation et le ballon gonflé dans la cour du Palais des Princes-Évêques où les places se louaient 4, 2 et 1 francs.

Son parachute perfectionné déposa un lapin sain et sauf dans les vignes de Hors-Château et lui-même atterrit près de Visé, au grand effroi des habitants⁷. Cette aventure fit dire aux Liégeois :

" Si Robertson volève, i nos freu candji a robètes⁸ ".

Ces ascensions n'étaient toutefois pas dépourvues d'intérêt scientifique. Le 18 juillet 1803, il effectue à Hambourg un vol historique de cinq heures et demie, à 7400 mètres, pendant lequel il effectue plusieurs opérations, mesures thermométriques et barométriques, et expériences de physique. Il est ainsi le **premier physicien, "d'origine flamande"**¹⁰ à avoir effectué une ascension dans un intérêt absolument scientifique.

Entre autres faits, il crut reconnaître qu'à une hauteur considérable dans l'atmosphère, les phénomènes du magnétisme terrestre perdent sensiblement de leur intensité, car l'aiguille aimantée y oscille avec

plus de lenteur qu'à la surface de la Terre, phénomène qui indiquerait un affaiblissement dans les propriétés magnétiques de notre globe à mesure que l'on s'élève dans les régions supérieures.

À Paris, les membres de l'Institut désignèrent Biot et Gay-Lussac pour vérifier le fait. Invité à Saint-Petersbourg, Robertson, assisté par un savant local, répète l'expérience et confirme les résultats relatifs à l'affaiblissement, en altitude, de l'action magnétique de la Terre.



21, rue du Collège à Visé,
une plaque commémorative
rend toujours hommage à l'exploit¹⁰

⁷ Pierre Delrée, « Robertson, physicien et aéronaute liégeois », *La Vie Wallonne*, t. 28, 1954.

⁸ "Si Robertson le voulait, il nous changerait en lapins !", disait-on à Liège

⁹ c'est ainsi que l'on qualifiait les Liégeois en Europe, à l'époque !

¹⁰ documents M. Zecchinon et J.P. Lensen, Musée régional d'Archéologie et d'Histoire - Visé

Décédé en 1837, Robertson est inhumé au cimetière du Père-Lachaise où se trouve encore aujourd'hui son mausolée.



*Mausolée de E.G. Robertson
au cimetière du Père Lachaise à Paris*

Voilà bien un Liégeois qui a porté haut et loin les couleurs de sa ville¹¹.

Et si vous passez dans le quartier de Longdoz, vous remarquerez que Liège ne l'a pas complètement oublié, puisqu'une rue y porte son nom, entre la rue Villette et le Quai de Longdoz.

Alors Etienne-Gaspard Robertson :

- un scientifique pluridisciplinaire, un peu aventurier, aéronaute intrépide... ?***
- un inventeur, habile constructeur d'instruments ... ?***
- un homme de spectacle visionnaire, metteur en scène génial, un peu magicien, un peu charlatan ... ?***

Probablement un peu de tout cela ...

Et surtout un personnage « haut en couleurs », aux multiples facettes, qui ne laissera personne indifférent.

¹¹ Yannick DELAIRESE et Michel ELSDOF, *Le livre des rues de Liège*, p. 397-398, Noir Dessin Production, Grivegnée, 2002

Un monument pédagogoscientifique en péril

par Jean-Marie Debry

Vous l'avez sûrement remarqué, Paris c'est en même temps, des arrondissements et de grands monuments :

Le Louvre, 1^{er} arrondissement, **la Tour Eiffel**, 7^e arrondissement, **l'Arc de Triomphe**, 7^e arrondissement.



Ce que l'on connaît moins c'est qu'à côté de la Seine et des Champs-Élysées, entre l'avenue Franklin Roosevelt et l'avenue Winston Churchill, à deux pas de l'Élysée se trouve depuis 1900 un **Grand Palais**, 8^e arrondissement.

Dans la moitié ouest de ce Grand Palais, un prix Nobel de physique, Jean Perrin, avait mis sur pied une exposition qu'il avait baptisée « Palais de la Découverte ». La fermeture de cette exposition était programmée fin 1937, mais, devant le succès, le gouvernement décida de la pérenniser.

Le parisien curieux d'extraordinaire, d'époustouffant ou de spectaculaire ne doit plus se rendre à Londres ou à Munich, il peut voir des expériences étonnantes au Palais de la Découverte.

Dès l'entrée, deux conférenciers s'introduisent à l'intérieur de deux grandes sphères métalliques que l'on charge à très haute tension. Un éclair géant relie alors les deux sphères et... les deux conférenciers en sortent intacts, illustrant le principe de la cage de Faraday.



A l'intérieur, dans un aquarium, un poulpe à l'aide de ses tentacules dévisse le couvercle d'un bocal fermé pour y trouver et manger un crabe, illustrant ainsi les possibilités d'apprentissage d'un animal et de ses 250 millions de neurones.

Le spécialiste de la matière molle et prix Nobel, Pierre-Yves de Gennes raconte :

« ma vocation est née au Palais de la Découverte, du plaisir d'y découvrir des expériences que l'on pouvait faire soi-même ou que l'on nous expliquait ».

Mais ce lieu de distraction et d'instruction est dans le collimateur du politique .

Déjà en 1977 Valéry Giscard d'Estaing voulait le déménager dans la Cité des Sciences, à la Villette, 19^e arrondissement, et aujourd'hui, un projet de travaux monumentaux, de prestige et d'embellissement, voudrait le vider de ses équipements scientifiques et de son personnel pendant quatre longues années.

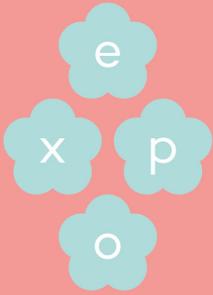
L'Élysée semble avoir programmé la mort du Palais de la Découverte.

Pour sa survie, votre signature serait un soutien fort précieux.

Allez sur le site « Palais de la Découverte, Pétition » et participez à la défense d'un monument pédagogique en péril !

https://www.petitionenligne.be/avenir_du_palais_de_la_decouverte



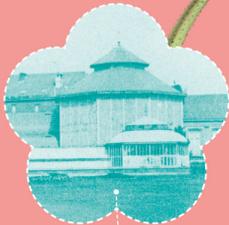


Hoya bella



Secrets de botanique à Liège

Du **18/12/2019** Au **07/03/2020**



Le jardin
botanique
Liège

Archéoforum de Liège

sous la place Saint-Lambert à Liège
t. 04 250 93 70

e. infoarcho@awap.be
w. archoforumdeliege.be

f. facebook.com/archoforumdeliege



Depuis sa naissance, la Botanique connaît un grand succès à Liège.

Dès le xv^e siècle, des Liégeois ont été de véritables précurseurs de cette nouvelle science.

Parmi les plus illustres, **Remacle Fusch**, chanoine de la collégiale Saint-Paul de Liège, est l'auteur du plus ancien ouvrage de botanique du pays.

Plus tard, des personnalités acquièrent une renommée internationale, à l'instar de **Charles Morren**, professeur à l'Université de Liège, qui

mit au point la fécondation artificielle de la vanille en 1836.

Cette exposition dévoile les secrets d'une histoire liégeoise rarement racontée à travers différents endroits de la ville par le biais d'œuvres d'art, de plantes et de planches de botanique jamais montrées.

Du mercredi 18 décembre 2019 au samedi 7 mars 2020.

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h.

Fermé le dimanche (sauf le 1^e dimanche du mois de 13 h à 17 h), le lundi, les jours fériés légaux.

L'Herbarium, un lieu à découvrir !

Il regroupe un peu moins d'un million d'éléments de botanique : Plantes, lichens, mousses, champignons, algues, fruits, graines, venant du monde entier mais aussi dessins et ouvrages remarquables.

L'Herbarium date d'environ 1700 et ses collections proviennent de donations suite aux décès d'amateurs de botanique, médecins le plus souvent.

Il s'enrichit d'année en année grâce à des échanges avec Universités et Jardins botaniques.

Contact :

Laurent Gohy

04 366 38 76

Laurent.Gohy@uliege.be



Comment j'ai mis mes poubelles au chômage...

Par Catherine Henrist



« **Le meilleur déchet, c'est celui qui n'existe pas !...** »

Le Festival international « Pint of Science »¹ avait pour thème cette année :
« Une alimentation toxique pour moi et l'environnement, ça ne m'emballe pas ! ».

Le concept ? Un festival de cafés des sciences, des sujets très variés, des présentations de chercheuses et de chercheurs accessibles à tous, des discussions autour d'un verre, en toute simplicité...

Dans ce cadre, le 21 mai 2019, Catherine Henrist, chimiste, présentait son approche « 0 déchet ».

En ce début d'année, période des bonnes résolutions, nous vous proposons cet article rafraîchissant !

Jeudi soir. Je rentre des courses et nous rangeons nos achats dans les placards. Les courses chez nous, famille nombreuse et deux parents qui travaillent, c'est un peu la corvée hebdomadaire, alors on fait au plus efficace. Ouf, tout est rangé, on est assurés de ne pas mourir de faim jusqu'à la prochaine expédition nourricière. Sensible à la qualité de l'alimentation pour moi et ma progéniture, je veille à n'acheter que des produits simples et sains, peu ou pas transformés, et je cuisine beaucoup de produits frais.

Mais alors... C'est quoi cette montagne de plastique là... qui résulte simplement du déballage des courses de la semaine ? On n'a encore rien mangé et on a déjà des déchets d'emballage.

Sans parler du sac poubelle qui est rempli toutes les semaines, malgré nos efforts de tri : papier, carton, verre, PMC, métaux, compost... On se croyait les champions dans le genre !

Je regarde de plus près : mes petits pavés de saumon, emballés individuellement sous blister, rangés dans un étui de carton, lui-même replastifié à l'extérieur. Ces 6 pommes parfaitement calibrées, alignées dans une barquette, replastifiée. Ces 12 briques de lait dans leur caisse en carton, entourée d'un film transparent supplémentaire.

¹ <http://rejouisciences.uliege.be/activites/pos/>



Et mon concombre bio moulu dans sa combinaison de plongée...

Ca suffit !

A quel moment a-t-on perdu le contrôle de notre production de déchets ?

Qui est responsable ?

Nous, les consommateurs qui voulons aller vite ?

Les supermarchés qui suremballent ?

Les producteurs qui veulent écouler leur marchandise ?

Les politiciens qui ne régulent rien ?

Nous avons soudainement décidé, en famille, d'arrêter de chercher des responsables et de reprendre notre consommation en main.

Cesser de se culpabiliser et redevenir acteur, c'est reprendre le pouvoir. Et ça, c'est motivant ! Avec de belles découvertes à la clef. Et des poubelles au régime...



Tout a commencé dans la cuisine.

Armée de ma connaissance des filières de recyclage actuelles des différents emballages ménagers, j'ai commencé par n'acheter que des aliments vendus dans des contenants recyclables : papier, carton, verre, TetraPak, métal, bouteilles PET.

Exit le polystyrène, les sachets, les plastiques durs et les emballages composites.

Il faut chercher, mais pour la plupart des produits de base, il existe encore des emballages simples : sucre, riz, cacao, farine, pâtes, conserves. Je me souviens être ressortie d'une grande surface sans sel parce qu'il était vendu uniquement en sac plastique et non en paquet de papier d'un kilo comme dans mes souvenirs.

Les barquettes de toutes sortes et les sachets à fenêtre en plastiques sont devenues ma bête noire ! « *Mamaaaaaan ! Y'a plus de fromage à tartiner ! On veut des cookies ! T'as racheté du mascarpone ?* »

« *Euh... Non. Mais c'est pas grave ma chérie, on va apprendre à en faire. Si si. Tout peut se faire maison !* »



« Mais ça prend du temps! » me direz-vous.

Oui, ça prend du temps, mais c'est aussi un loisir, un moment à partager, une occasion d'apprendre, d'enseigner des tas de choses aux enfants, de transmettre.

Calculer, peser,

transvaser, touiller, émulsionner, filtrer, rater, recommencer (eh oui... On est chimiste avant tout). S'extasier sur le résultat. Se sentir fiers. Offrir des cookies maison à sa maîtresse, réaliser le gâteau d'anniversaire de sa petite sœur... Autant de temps qui ne sera pas passé devant des écrans.

Redécouvrir le goût du vrai beurre, celui qui est vendu dans une feuille de papier, pas celui en barquette frigotartinable qui contient de l'eau, de la gélatine, la lécithine de soja, des caragghénanes, de la bêta-carotène pour faire croire que les vaches ont mangé au pré fleuri comme sur la photo, et de la vitamine A de synthèse, oui madame, pour votre bonne santé !

Petit à petit, nous nous sommes détournés de la grande distribution pour aller chercher nos aliments dans les commerces de proximité avec nos propres contenants. Une sacrée organisation mais qui est devenue une routine au fil du temps. Et un plaisir.



Ensuite, on est passé dans la salle de bain.

Au fond, de quoi avons-nous besoin pour notre hygiène corporelle ?



Se laver, s'hydrater, se raser, se brosser les dents, se désodoriser.

Faut-il vraiment 48 flacons, pour la plupart non recyclables, pour cela ?

Combien de ces bouteilles entamées encombreront vos tiroirs et vos étagères ?

Nous avons donc exploré avec beaucoup d'amusement la slow-cosmétique, soit à partir de produits du commerce, soit avec des recettes maison, pour la plupart comestibles. Retour à la cuisine dans ce cas !

Se laver ?

Un savon solide pour le corps, un pain de shampooing pour les cheveux. Le bord de la baignoire est désencombré !

S'hydrater ?

Un simple flacon d'huile végétale bio, à choisir selon sa peau. L'huile de jojoba est multi-usage, elle est sébo-régulatrice, me sert aussi bien comme démaquillant que pour hydrater le visage des petits et des grands. Une goutte par jour... Ce n'est pas ruineux.

Se raser ?

Le bloc de rasage revient à la mode, avec son blaireau naturel et le rasoir manuel à lames de sécurité. Finies les bonbonnes de mousse bleue étrange...

Se brosser les dents ?



On rappelle aux distraits que c'est bien la brosse qui fait 99% du travail. Il existe des dentifrices solides (hors de prix), ou en poudre. Certains préconisent le bicarbonate de soude, mais il est trop agressif pour les gencives et a un goût salé. Je lui préfère donc le carbonate de calcium fin, blanc de Meudon, dont nos grand-mères se servaient pour frotter l'argenterie, auquel j'ajoute de l'huile essentielle de menthe pour la fraîcheur.

Et avec le reste du pot, on prépare une pâte qui nous sert à décorer les fenêtres avec les enfants à Noël !

Se désodoriser ?

Là aussi, le bicarbonate est très efficace, mais agressif à la longue sur les peaux sensibles. Pour contrecarrer son effet "décapant", on y ajoute un corps gras végétal (beurre de karité, de coco...) et des huiles essentielles

antibactériennes (arbre à thé, palmarosa).

On vous passe les expériences amusantes avec les ados de masques hydratants à la banane et au yaourt, de gommage peau douce au sucre et à l'huile d'olive, de shampooing à la farine de pois chiches et de soin nourrissant pour cheveux à l'œuf ou à l'avocat ! Miam !

Le placard à produits ménagers

Logiquement, l'étape suivante fut le **placard à produits ménagers**. Trop facile en tant que chimiste ! De ce côté, ce n'est pas seulement les emballages évités qui sont une motivation, c'est la liste impressionnante de composants chimiques toxiques, dangereux, aux noms impossibles à comprendre en-dessous du diplôme de Doctorat en chimie organique.

À nouveau, on se pose les questions essentielles : de quoi avons-nous besoin pour une maison et un linge propres ? Détacher, dégraisser, détartrer, désodoriser. On sait aujourd'hui qu'il est inutile de désinfecter à tout va, que cette chasse aux germes finit par nuire à notre immunité naturelle et fait le lit des allergies du XXI siècle.



Lorsque l'on se renseigne un peu, quelques produits de droguerie suffisent :



- bicarbonate de soude (dégraissant, désodorisant),
- vinaigre ou acide citrique en poudre (détartrant),
- savon de Marseille (nettoyant, émulsifiant),
- percarbonate de sodium (détachant).

Même la vitre de l'insert à bois est parfaitement propre en étant nettoyée simplement avec un journal humide trempé dans la cendre (riche en potasse et silice).

Tout cela est 100% biodégradable et sans incidence sur la santé. Bien sûr, il faut faire le deuil des mousses fluo, des parfums exotiques et des microbilles nacrées aux superpouvoirs 3-en-1. Et accepter que le propre... Ca ne sent rien !

Le progrès, il est là : revenir au bon sens de nos grands-parents. Utiliser nos connaissances scientifiques pour remettre les choses en perspective, questionner l'utilité de ces produits, la composition effrayante de ce que nous avalons, exploiter ce qui est dans nos placards, dans nos jardins, redécouvrir leur utilité au quotidien.

Au final, on a redécouvert le goût. La qualité. Le contact et la confiance avec le producteur, avec le commerçant, avec l'artisan: le boucher, le boulanger, le brasseur, le poissonnier, le maraîcher... Avec des personnes, non plus des multinationales.

On a repris le contrôle de nos vies, on a bousculé quelques habitudes, on a fait des rencontres inspirantes. Désormais, on s'intéresse à toute l'histoire de chaque objet ou aliment qui entre dans la maison : d'où il vient, comment il a été produit, et ce qu'il va devenir en fin de vie.

Et nos poubelles ?

Au chômage !

Le container ne sort plus qu'une fois par an et ne contient que 4 gros sacs pour notre famille de six.

Une belle victoire et surtout un chemin qui a changé notre vie, vers un monde plus durable, celui que l'on veut laisser à nos 4 blondinettes.
Des bocaux de toutes les couleurs !



La collection impressionnante de bocaux Weck figurant ci-dessus provient de brocantes ainsi que de cadeaux de mes amis qui savent que j'en suis fan.

ils ne servent normalement pas pour faire des conserves mais plutôt pour stocker, à l'abri des insectes, les denrées achetées à l'épicerie.

Une année, ayant eu une production de tomates importante, j'ai fait des conserves en stérilisant une heure à l'ébullition... Je ne l'ai fait qu'une fois car je suis persuadée que c'est un fameux coût énergétique qui est mieux géré lorsqu'on recourt à un réacteur industriel.

D'autre part, stérilisation versus congélation : cette activité nécessiterait la réalisation d'un bilan énergétique comparatif.



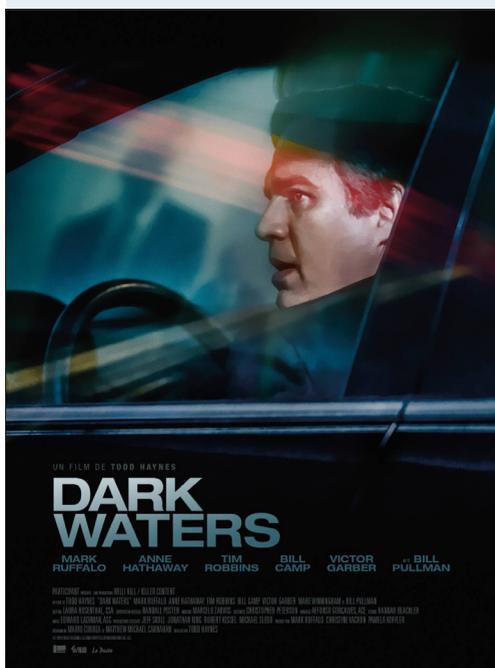
Environnement industriel, quelles conséquences pour les citoyens ?



Dans le cadre du cycle *Imagésanté*,
projection du film

Dark Waters de Todd Haynes

Le jeudi 5 mars à 20h au cinéma Sauvenière



Robert Bilott est un avocat spécialisé dans la défense des industries chimiques.

Interpellé par un paysan, voisin de sa grand-mère, il va découvrir que la campagne idyllique de son enfance est empoisonnée par une usine du puissant groupe chimique DuPont, premier employeur de la région.

Afin de faire éclater la vérité sur la pollution mortelle due aux rejets toxiques de l'usine, il va risquer sa carrière, sa famille, et même sa propre vie...

La projection sera suivie d'un débat sur la pollution industrielle avec trois intervenants :

Corinne Charlier, Professeur de Toxicologie de l'environnement à IULiège

Steve Bottacin, Animateur en transition écologique (asbl Barricade)

Kim Hendrickx, Chercheur en sociologie et anthropologie médicale à la KULeuven et au centre de recherches Spiral de l'ULiège

<https://www.imagesante.be/fr/>

Ce 10 mars 2020, Boris Vian aurait eu 100 ans

Pour célébrer cet anniversaire, nous reprenons ici les paroles de sa « java des bombes atomiques » ... Des paroles qui n'ont pas pris une ride !

Il a disparu bien trop vite mais heureusement sa voix est toujours accessible :

<https://www.youtube.com/watch?v=eryzp0Pklc8>

1946 Crédits :
(c) DR - Archives cohérentes Boris Vian



Serge Reggiani a également enregistré une très bonne version de cette chanson :

<https://www.youtube.com/watch?v=kX-Rlr9r0Y>

La java des bombes atomiques' par Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur
faisait en amateur des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie question travaux pratiques
Il s'enfermait toute la journée
Au fond d'un atelier pour faire des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en transe en nous racontant tout
Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur s'résout en un quart d'heure
C'est de celles qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe H c'est pas beaucoup plus vache
Mais une chose me tourmente
C'est qu'celles de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

Paroliers : Patrick Goraguer / Boris Vian

Y a quelque chose qui cloche là-dedans
 J'y retourne immédiatement
 Il a bossé pendant des jours
 Tâchant avec amour d'améliorer l'modèle
 Quand il déjeunait avec nous
 Il dévorait d'un coup sa soupe aux vermicelles
 On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os
 Mais on n'osait rien dire
 Et puis un soir pendant l'repas
 Vlà tonton qui soupire et qui s'écrie comme ça
 À mesure que je deviens vieux je m'en aperçois mieux
 J'ai le cerveau qui flanche
 Soyons sérieux, disons le mot
 C'est même plus un cerveau c'est comme de la sauce blanche



« Cor à gidouille* »

Voilà des mois et des années que j'essaye d'augmenter la portée de ma bombe
 Et je ne m'suis pas rendu compte que la seule chose qui compte
 C'est l'endroit où s'qu'elle tombe
 Y a quelque chose qui cloche là-dedans
 J'y retourne immédiatement
 Sachant proche le résultat
 Tous les grands chefs d'État lui ont rendu visite
 Il les reçut et s'excusa de ce que sa cagna était aussi petite
 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
 Il les a enfermés en disant "soyez sages"
 Et, quand la bombe a explosé
 De tous ces personnages il n'en est plus rien resté
 Tonton devant ce résultat ne se dégonfla pas
 Et joua les andouilles
 Au Tribunal on l'a traîné
 Et devant les jurés le voilà qui bafouille
 Messieurs c'est un hasard affreux
 Mais je jure devant Dieu qu'en mon âme et conscience
 En détruisant tous ces tordus
 Je suis bien convaincu d'avoir servi la France
 On était dans l'embarras alors on l'condamna
 Et puis on l'amnistia
 Et l'pays reconnaissant l'élut immédiatement
 Chef du gouvernement !



Gidouille

* Ce cor de chasse (trompe d'Orléans à dix-huit tours) a été baptisé « cor à gidouille » par Boris Vian, à qui ces spirales évoquaient la gidouille chère aux pataphysiciens. Vian en jouait parfois lors des rencontres pataphysiques.

Pierre Soulages, un autre centenaire, toujours bien vivant celui-là !

Pierre Soulages, dont les œuvres sont actuellement exposées au musée du Louvre, est connu comme le peintre de "l'outrenoir".



Il explique ce terme qu'il a inventé :

" Outrenoir ne signifie pas ultra noir. C'est un autre monde, atteint par une manière de voir le noir.

On dit que je peins avec du noir. En réalité, je peins avec la lumière réfléchie par des états de surface irréguliers fatalement de la couleur noire.

C'est une lumière ; elle touche en nous des couches profondes qui nous habitent et que nous ignorons et c'est ce qui m'intéresse "



Détail d'une des trois œuvres récentes de Pierre Soulages exposées dans « Soulages au Louvre »

I [https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-d-ali-baddou/l-invite-d-ali-baddou-20-decembre-2019#xtor=EPR-5-\[Meilleur20122019\]](https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-d-ali-baddou/l-invite-d-ali-baddou-20-decembre-2019#xtor=EPR-5-[Meilleur20122019])

Un regard amusé sur l'art Humour belge !

La toile « *Girl with Balloon* » de l'artiste britannique Banksy était en vente chez Sotheby's à Londres le samedi 6 octobre 2018.



Après avoir été adjugée à 1,2 million d'euros, l'œuvre s'est partiellement autodétruite...

Réaction en Belgique ...



L'art c'est frite

<https://www.facebook.com/pg/fritebelgium/posts/>

Pour conjurer l'hiver et le temps qui, sans trêve, se délite...
Jean THERER , 11 janvier 2020



TOUJOURS DEBOUT

Chanson de RENAUD (extraits) – janvier 2016

Toujours vivant, rassurez-vous
Toujours la banane, toujours debout
J'suis retapé, remis sur pieds
Droit sur mes guibolles ressuscité
Tous ceux qui tombent autour de moi
C'est l'hécatombe, c'est Guernica
Tous ceux qui tombent, tombent à tour de bras
Et moi je suis toujours là

'''

Mais je n'vous ai jamais oublié
Et pour ceux à qui j'ai manqué
Vous les fidèles, je reviens vous dire merci
Vous m'avez manqué vous aussi
Trop content de vous retrouver
Je veux continuer nom de nom
Continuer à écrire et à chanter

'''

Depuis quelques années, je me suis éloigné
Je vis près des lavandes sous les oliviers
Ils m'ont cru disparu, on me croit oublié
Moi sur mon p'tit chemin j'continue d'chanter



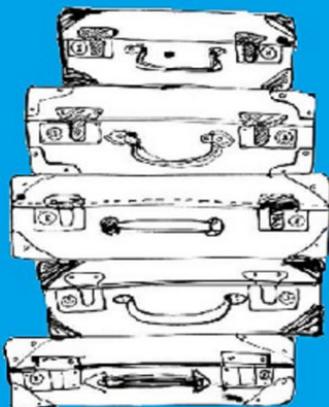


Théâtre Wallon

Quéle Trope
présente

Cwâré d'dames po 2 suites

Vaudeville en 3 actes de Léon Fréson



Avec:

Marie-Christine Leroy, Sophie Moyano, Dominique Chémanne,
Nathalie Léonard, Myriam Bergers, Andrée Bastin, Marie Bastin,
Jean-Claude Bastin, Eddy Gerday, Bernard Guillot, Raymond
Missotten, Bernard Missotten

Mise en scène: Raymond Missotten

le 27 mars à 20h00

le 28 mars à 20h00

le 29 mars à 15h00

Complexe communal

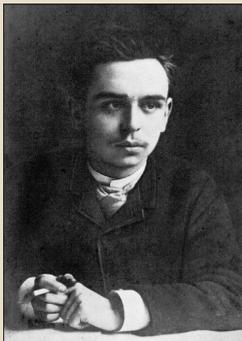
25, rue du Grand Pré à 4170 Comblain-au-Pont

Réservations: 04/369.15.98 Entrée: 8€

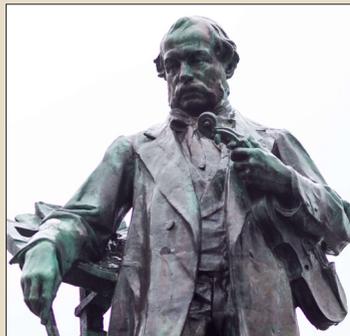
Editeur responsable: JC Bastin

A noter dans la distribution de cette pièce en wallon : Bernard Guillot, cameraman lors des expos de Science et Culture et responsable actuellement de la mise en page de notre bulletin !





Guillaume Lekeu
1886



Henri Vieuxtemps sur la place
du même nom à Verviers

2020 sera une année culturelle particulièrement riche d'un point de vue musical à Verviers puisqu'on y fêtera le 200^e anniversaire de la naissance du violoniste et compositeur Henri Vieuxtemps, né à Verviers le 17 février 1820 et le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur Guillaume Lekeu né à Heusy le 20 janvier 1870.

200^e anniversaire de
Henri Vieuxtemps
(1820-2020)

Expo Vieuxtemps

Concert Vieuxtemps

Conférence musicale

2020
année
musicale
VERVIERS

En février : une conférence, un concert et une exposition

1) Une exposition Henri Vieuxtemps se tiendra au Musée des Beaux-Arts, 17 rue Renier, du 15 février au 1^{er} mars 2020, du mercredi au dimanche de 13h à 17h.

On pourra y voir divers documents ainsi que le premier violon d'Henri Vieuxtemps qui vient d'être restauré.

2) Un concert aura lieu le 16 février 2020 en l'Eglise Saint-Remacle à 11h, dans le cadre des Concerts du Dimanche Matin.

Au programme :

- Symphonie n°8 « Inachevée » pour orchestre D759 (extrait) de Franz Schubert
- « Epithalame » pour cordes, trois trombones et orgue de Guillaume Lekeu
- Concerto n°2 en fa# mineur op.19 pour violon et orchestre de Henri Vieuxtemps
- « Les Créatures de Prométhée » (extraits), musique de ballet pour orchestre op.43 de Ludwig Van Beethoven

Interprètes :

- Philippe Koch, violon
- Jean-Michel Allepaerts, orgue
- L'Orchestre Jean-Noël Hamal, direction Patrick Baton (40 musiciens)
- L'Orchestre Symphonique des élèves du Conservatoire de Verviers, direction Laurence Van Rode et Bernard Lange (85 musiciens)

Informations :

Places (non numérotées) en vente au Conservatoire (pas de réservation) ou sur place le jour du concert (5€ - 10€) 087/39.49.89 www.cdmverviers.be

Ce concert sera retransmis sur écran géant dans le chœur de l'église afin de permettre au public présent de le vivre dans les meilleures conditions.

3) Une "conférence musicale" sur la vie d'Henri Vieuxtemps, sera donnée à par Louis-Bernard Koch, historien le 16 février à 17h.

Elle sera illustrée par Philippe Koch au violon et Christiane Rutten au piano. Ils joueront des extraits de plusieurs œuvres de Vieuxtemps dont le 2^e concerto, la célèbre Rêverie, Ballade et Polonaise et d'autres pièces de salon. Musée des Beaux-Arts de Verviers, rue Renier 17.

PAF : 10€ - Réservation : musees.verviers@verviers.be
087/ 331 695 | <http://musees.verviers.be>



Les musicales
Guillaume Lekeu

Quant à Guillaume Lekeu, il sera célébré à travers « Les Musicales Guillaume Lekeu » qui auront lieu entre le 11 juin et le 13 décembre 2020. Nous en reparlerons dans un prochain bulletin.

Une observation peut en cacher une autre ...

Pourquoi la dentisterie est-elle importante ?...



Parce que, même s'il lui manque un sourcil,
La première chose que vous avez remarquée, c'est son sourire !!!

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES



Eric Dupont SPRL

Banque & Assurances

CBFA : I00591A - cB



Rue Saint Léonard, 314 4000

Liège

04/227.54.34

Rue Saint Séverin, 40 4000

Liège

04/223.47.85

www.fintro.be

email : eric.dupont@portima.be

Du lundi au jeudi : de 9 à 12h30 et de 14h à 16h30.

Les vendredis jusqu'à 17 h ; les samedis uniquement

Le musée qui met la science en culture

Animations didactiques présentées par des animateurs scientifiques :

Électricité statique • Azote liquide • Optique • Son • Transformations d'énergie • Polymères • Génétique...

Expositions temporaires • Patrimoine scientifique & didactique

Micro-Musée de science contemporaine : les chercheurs s'exposent

Ateliers pédagogiques pour l'enseignement primaire & secondaire

Stages d'éveil aux sciences • Visites guidées au Planétarium de Conte

Partenariats avec d'autres acteurs culturels & centres de formation

Et bien d'autres encore :-)



LÀ-HAUT
FENÊTRE SUR
LE COSMOS



EXPO

DU 23.09 AU 30.06
2019 2020

PUBLIC SCOLAIRE & FAMILIAL



Embarcadère du Savoir
Culture Scientifique et Technique

MAISON DE LA SCIENCE

Quai Édouard Van Beneden, 22 • B-4020 Liège
T +32 (0)4 366 50 04 • maison.science@ulg.ac.be

www.maisondelascience.be

DE LA
MAISON
SCIENCE

Étienne-Gaspard Robertson, physicien liégeois

Après avoir mis à l'honneur Joseph Plateau dans le bulletin précédent, Yvon Renotte et Stéphane Dorbolo nous parlent d'Étienne-Gaspard Robertson, un autre physicien liégeois multifacette et pionnier, lui aussi, dans l'histoire du cinéma.



Voir l'article consacré à E.G. Robertson page 8 de ce bulletin.



DAILY SCIENCE

DÉCOUVREZ LA SCIENCE, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION "MADE IN BELGIUM"

Les remarques faites aux Media par Yvon Renotte au sujet de l'utilisation abusive du terme « hologramme' » ont enfin abouti et une mise au point apparaît sur internet dans la rubrique Daily Science :

<https://dailyscience.be/13/01/2020/non-les-hologrammes-ne-se-produisent-pas-sur-scene/>

Tout vient à point à qui sait attendre !!!

1 Voir également son article « Après les "fake news", voici... les "false holograms" ! » dans le bulletin n° 477 janvier-février 2019 p16 à 31

<http://www3.sci-cult.ulg.ac.be/wp-content/uploads/bulletins/Bulletin477.pdf>